



Nouvelles

L'ASSOCIATION DE L'HISTOIRE TECHNIQUE DE LA MARINE CANADIENNE

Le point sur la BIDMC : Entrevue avec le Vice-amiral Robert Stephens

Nouvelles de l'AHTMC Établie en 1997

Président de l'AHTMC
Cam (retraité) M.T. Saker

Président du comité CANDIB
Tony Thatcher

Liaison à la Direction — Histoire et patrimoine
Michael Whitby

Liaison à la Revue du Génie maritime
Brian McCullough

Services de rédaction et production du bulletin
Brightstar Communications,
Kanata (Ont.)

Nouvelles de l'AHTMC est le bulletin non officiel de l'Association de l'histoire technique de la marine canadienne. Prière d'adresser tout correspondance à l'attention de M Michael Whitby, chef de l'équipe navale, à la Direction histoire et patrimoine, QGDN, 101 Ch. Colonel By, Ottawa, ON K1A 0K2. Tél. : (613) 998-7045; Télécopieur : (613) 990-8579. Les vues exprimées dans ce bulletin sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue officiel ou les politiques du MDN.

Dans le cadre du projet de la Base industrielle de défense maritime du Canada (BIDMC), on continue d'ajouter des documents et des transcriptions d'entrevue aux archives du Directeur – Histoire et patrimoine du MDN à l'intention des historiens, étudiants et chercheurs. Réalisé pour le compte de l'Association de l'histoire technique de la Marine canadienne (AHTMC), le projet de la BIDMC est une initiative importante car de nombreux aspects de l'histoire maritime du Canada n'étaient pas suffisamment documentés jusqu'à ce jour. Curieusement, la conservation d'archives à caractère historique semble poser de plus en plus de difficultés dans le milieu du travail pourtant « branché » d'aujourd'hui.

En avril dernier, nous avons terminé notre seizième entrevue verbale de notre série mettant en valeur des personnes ayant collaboré aux aspects industriels de l'acquisition de matériel naval. La BIDMC a interviewé le Vice-amiral Bob Stephens sur sa participation à plusieurs projets de navires et de sous-marins durant sa carrière. Les intéressés peuvent obtenir l'entrevue au complet en s'adressant au Directeur – Histoire et patrimoine. Voici un aperçu de ce que le Vam Stephens avait à dire au sujet des études conceptuelles et de la mise à l'essai des destroyers de la classe Saint-Laurent (205) :

« Entre 1951 et 1954, nous avons constitué l'équipe NEDIT [le Bureau d'expertises de dessin industriel pour la Marine] et le CETM [Centre d'essais techniques (Mer)]. Nous savions que le Yarrows Admiralty Research Department [Y-ARD] avait accompli beaucoup de précieux tra-

voux pour la marine britannique, particulièrement dans le contexte de l'adoption de pressions et de températures de vapeur nettement supérieures. C'étaient des nouveautés et nous admettions que nous avions besoin d'innovations semblables. Nous avons eu de la chance. George Raper collaborait beaucoup avec le département Y-ARD et il figurait parmi leurs plus brillants ingénieurs. Nous avons réussi à convaincre l'Amirauté britannique de nous prêter Raper. Il est venu et a mis en place le NEDIT. Ce bureau était dirigé au départ par des officiers de la Marine royale, et puis des Canadiens ont pris la relève quand nous avons acquis de l'expérience. C'était l'idée du NEDIT — nous ne pensions pas avoir les capacités de conception au quartier général de la Marine. Il valait mieux laisser cette tâche à un autre établissement. Non seulement le bureau NEDIT créait de nouveaux modèles, mais il examinait des problèmes conceptuels, particulièrement en ce qui concerne le bruit et les vibrations, le son et les hélices, ce qui est devenu tout un art... et nos connaissances étaient probablement plus poussées que celles des Britanniques.

Le CETM a été constitué en même temps que le NEDIT parce que nous avions besoin d'un endroit où faire les essais. Nous ne savions pas comment faire des essais de résistance aux chocs, alors nous avons dû installer des machines à chocs. Nous voulions nous assurer de l'efficacité des pompes d'alimentation, et même si cette responsabilité revenait aux entrepreneurs, lorsque les compagnies éprouvaient des difficultés, nous faisons des essais au CETM. Nous avons fait tous les genres d'essais imaginables. Comme pour le NEDIT, nous avions un officier de ma-



NCSM St-Laurent

rine responsable du CETM, mais tous les autres membres du personnel étaient des civils de la société Peacock Brothers Ltd. de Montréal. Nous avons choisi cet emplacement précisément parce que le NEDIT s'y trouvait : nous pensions que le NEDIT et le CETM travailleraient bien ensemble. »

Voilà un aperçu fort prometteur de l'histoire du NEDIT/CETM. Le Vam Stephens a aussi raconté l'anecdote suivante :

« John Chauvin était le surveillant de la marine à Montréal, et il a découvert ce que nous faisons des chaudières auxiliaires. Les chaudières auxiliaires des destroyers de la classe 205 ressemblaient à une chaudière Y-100 miniature, munie de tambours et de tout le reste. Il trouvait que c'était ridicule et il a déniché dans une grande buanderie à Montréal une chaudière formée d'un serpentin ininterrompu qui recevait l'eau à une extrémité et la faisait sortir chauffée à l'autre extrémité. Nous avons donc opté pour celle-là. Nous sommes allés souvent voir le fabricant à Chicago pour faire les essais et nous avons maintes fois trouvé que le modèle ne répondait pas aux spécifications. La compagnie n'en pouvait plus de nous voir, au point qu'elle qualifiait le projet de cauchemar. »

La BIDMC continue d'essayer de joindre de nouveaux collaborateurs dans l'optique de consigner l'histoire de l'industrie navale du Canada. Vous êtes invités à visiter notre site Web (www.cntha.ca), à assister à n'importe quelle de nos rencontres ou à entrer en contact avec un de nos membres. Nous serions heureux d'entendre parler de vous.

Tony Thatcher

Coprésident du comité de la BIDMC
 tthatcher@snclavalinprofac.com
 613-567-7004, poste 227



Collection du Directeur – Histoire et patrimoine à Ottawa relative à l'histoire technique de la Marine

Grâce à l'apport de l'Association de l'histoire technique de la Marine canadienne (AHTMC) et, en particulier, du comité de la Base industrielle de défense maritime du Canada (BIDMC), le Directeur – Histoire et patrimoine (DHP) a recueilli et catalogué une collection croissante de documents et d'articles ayant trait à l'histoire technique de la Marine canadienne. Intitulée la *Collection de l'Association de l'histoire technique de la Marine canadienne* (93/110), ce fonds renferme des articles concernant divers projets de développement de systèmes et programmes d'acquisition. Le projet d'histoire orale de la BIDMC est digne de mention. Ce sont des transcriptions d'entrevues avec des personnes ayant par-

ticipé à certains des plus importants projets de construction de navires de la Marine, dont le destroyer DDH-280 et la Frégate canadienne de patrouille. Les membres du personnel du MDN et des FC autant que du grand public peuvent consulter la collection à la salle de référence de la DHP, située à l'édifice de Holly Lane à Ottawa. Pour connaître les heures de consultation et y avoir accès, prière de s'adresser à M. Warren Sinclair au 613-998-7060. — **Ltv Jason Delaney, historien (Marine), DHP 2-2-7.**

